droit à des primes. On y remarque, entre autres: pour un déserteur ou un insoumis des troupes de terre et de mer, 25 fr.; prisonniers de guerre ou détenus échappés d'un pénitencier ou d'un atelier de condamnés, 25 fr.

Militaire absent illégalement de son corps, 5 fr. si l'arrestation a eu lieu dans les limites de la garnison, et 6 fr. si elle a eu lieu hors de ces limites,

Pour l'arrestation d'un condamné, homme ou femme, évadé d'une maison centrale de force ou de correction, 50 fr.

Pour arrestation d'un forçat évadé du bagne, 100 fr. s'il est arrêté hors des murs de la ville; 50 fr. s'il est arrêté dans la ville, et 25 fr. si l'arrestation a lieu dans le port.

Pour un contrebandier ou un individu colportant en fraude soit du labac, soit des poudres à tirer, la prime est de 15 fr.

L'arrestation d'un évadé d'une maison d'éducation correctionnelle appartenant à l'Etat est primée 15 fr.

Comme on a pu le voir, la plus haute prime est celle de 100 fr. accordée à l'arrestation d'un forçat évadé; mais les cas sont peu fré-

Le journalisme en Amérique. -Les reporters américains enfonceront toujours

Ecoutez le récit véridique de ce qui se passait

à Londres il y a quelque temps. Le correspondant du New-York-City arrive à Londres la veille d'un changement de minis-

tère. Dès le matin, le reporter se précipite au télégraphe. Le bureau est à peine ouvert; il est six heures et le ministère ne sera constitué qu'à.

Il faut cependant être maître du fil au moment juste où la nouvelle arrivera, en être maître seul, et ne laisser personne s'approcher de l'appareil, en éloigner surtout le confrère du Boston-Daily-News. Que faire?.

Le reporter a trouvé... Il demande la Bible. commence à faire passer le premier verset du psaume Super flumina Babylonis, et dit à l'employé stupéfait : « Allez toujours jusqu'à midi! .

A midi, la taxe marquait 30,000 fr. de frais. Mais la nouvelle du changement ministériel arrivait, et le New-York City était seul à posséder la nouvelle tant attendue.

Le reporter impitoyable fit recommencer la Bible à l'appareil Morse jusqu'à onze heures du soir, pour empêcher le confrère de placer un Ce dernier s'enfait terrifié par le premier

Le New-York-City solda au télégraphe anglais cinquante huit mille francs pour cette invraisemblable dépêche.

Une malheureuse mère. - On écrit de Mulhouse à la Gazette de Cologne :

Un affreux crime vient d'être découvert. Une paysanne, veuve, âgée d'une soixantaine d'années, vivait dans le village de Wittersdorf dans une situation assez aisée. Il y a quelques années, elle se décida à abandonner à ses enfants la moitié de sa fortune, y compris une spacieuse maison de paysan, se réservant pour elle-même l'autre moitié, ainsi que le logement dans la maison cédée.

Le fils se chargea d'entretenir la mère, encore assez vigoureuse, et celle-ci lui laissa en échange la jouissance de cette portion de sa fortune qu'elle s'était réservée. Tout alla bien jusqu'au moment où le fils se maria. Mais alors commencèrent les misères de la pauvre vieille, dont les forces allèrent en diminuant. Elle était tenue de faire des travaux au-dessus de ses forces, exposée à de mauvais traitements, et elle devint bientôt un objet de pitié pour ses

Tout à coup la vieille, que l'on avait toujours vue dans une chambre du rez-de chaussée, disparut. Une femme du voisinage seulement, et une autre fois quelques enfants l'avaient vue, au commencement de l'hiver, à une fenêtre de mansarde, au haut de la maison, et, sur ses signes aisément compréhensibles, lui avaient fait parvenir, au moyen d'une perche, un morceau de pain, qu'elle paraissait dévorer avec avidité.

Pendant des mois, on ne la vit plus même à cette fenêtre. On commençait à dire dans le village que cette femme était retenue captive, et ces bruits arrivèrent enfin, sous forme de lettre anonyme, à la fille de la veuve, établie à Paris. Celle ci arriva à la hâ'e, se fit ouvrir de force la porte du réduit dans lequel devait se trouver sa mère, qu'elle aperçut dans un état affreux. La pauvre femme était couchée dans une chambre étroite et sombre, remplie d'une odeur pestilentielle; quelques haillons déchirés couvraient ses membres, glacés par le froid. Muette et hébétée, elle semblait près de mourir d'inanition. Sur un escabeau, on voyait une écuelle remplie de liquide aqueux, dans lequel se trouvait une cuillier couverte de vert-de-gris.

La porte de la mansarde était fermée au de-

hors au moyen d'un verrou et rendait ainsi la fuite impossible à la pauvre créature enfermée

dans cette prison. Avec le secours de l'autorité, la fille put faire transporter sa mère à l'hôpital du village voisin, où elle s'est remise visiblement, sous l'influence des soins qu'on lui a prodigués. Jusqu'ici c'est par un sourire continuel qu'elle peut témoigner de la joie que lui cause ce changement; mais lorsqu'on lui demande si elle veut retourner auprès de son fils, elle secoue la tête.

Le fils et sa femme sont en prison.

TRIBUNAUX

LES CONTREBANDIERS DU NORD

La cour d'assises de Douai vient de juger la bande de contrebandiers connue, dans la région du nord, sous le nom de bande Delan-

Les accusés étaient les nommés : 1º Emile-Louis-Joseph Boulanger, âgé de 20 ans ; 2º Henri Delannoy, âgé de 23 ans; 3º Charles Bernard. dit le Corps-Dérangé, âgé de 48 ans; 4º Joseph Hornez, dit Capote, même âge, et 5º Jean-Baptiste Richard, dit le Blanc-Ballot de Flines, âgé de 43 ans.

Trois autres individus, dont les deux chefs de la bande, étaient compris dans la poursuite, mais ils sont en fuite et seront jugés par contumace à la fin de la session. Ce sont les nommés Désiré-Fortuné Noël, âgé de 22 ans ; Jean-Baptiste Delannoy, dit Jean Bart, âgé de 34 ans, et Charles-François Nénique, âgé de 52 ans.

Voici les faits relevés contre tous les accusés par l'acte d'accusation:

Le dimanche 26 mai 1872, à peu de distance de la commune d'Halluin, une troupe de contrebandiers franchit la frontière vers dix heures et demie du soir; elle se composait de six cavaliers escortant deux voitures; chevaux et voitures étaient chargés de tabac étranger. La première de ces voitures était conduite par Boulanger, la seconde par Noëi.

Les six cavaliers étaient Jean-Baptiste Delannoy, dit Jean-Bart; Henri Delannoy, son frère, puis les accusés Bernard, Hornez, Richard et Nénique.

Cette bande de fraudeurs ne tarda pas à rencontrer un poste de douaniers, composé du brigadier Rousseau et de l'agent Virot.

Le brigadier somma la première voiture de s'arrêter pour satisfaire à la visite. Mais l'ac-

cusé Boulanger, au lieu d'obéir, pressa la marche de son cheval. Le brigadier Rousseau s'approcha vivement de la voiture; mais Boulanger lui lança dans la figure des coups de fouet et parvint ainsi à passer outre. Rousseau se porta aussitôt à la rencontre de la seconde

Le conductenr Noël lui lança d'abord des coups de fouet, de même qu'avait fait Boulanger, puis comme le brigadier essayait de se cramponner à la voiture, il lui tira, presqu'à bout portant, plusieurs coups de revolver dont un l'atteignit au bras gauche. La balle traversa le bras et s'arrêta dans une manche de gilet tricoté. La blessure occasionna à Rousseau une grande perte de sang, et il fut pendant six semaines dans l'incapacité de se livrer au travail.

Au bruit de cette lutte, le préposé Virot, qui se trouvait de l'autre côté de la route, s'arma d'un petit revolver qu'il portait sur lui, il en tira quelques coups sur les cheveaux sans les atteindre. Ayant voulu ensuite arrêter un des cavaliers, il recut des coups de fouet de celui-ci, puis il essuya la décharge d'un certain nombre de coups de revolver que plusieurs des cavaliers tirèrent sur lui, en passant au galop à ses côtés. Heureusement, cette décharge ne lui fit aucune blessure. Toute la bande disparut ainsi que les voitures; mais elles tombèrent un peu plus loin dans une autre embuscade de douaniers, et l'on put s'en emparer. Les conducteurs avaient pris la fuite. Les cavaliers s'étaient déjà séparés des voitures, et tous les fraudeurs, voyant l'expédition manquée, retournèrent vers la frontière belge. Ce fut seulement longtemps après que l'on put être sur les traces des coupables. Quatre d'entre eux furent arrêtés; le cinquième, Richard, se constitua volontairement prisonnier.

Tous les accusés étaient des contrebandiers de profession et avaient déjà, sauf Boulanger, subi des condamnations pour fraude, violences, vols, etc. Parmi les contumax se trouve Jean-Baptiste Delannoy, le chef, déjà condamné par contumace aux travaux forcés à perpétuité, plus tard à la peine de mort, et dont l'arrestation a été vainement tentée jusqu'ici.

Déclarés coupables, mais avec circonstances atténuantes, les accusés se sont entendu condamner: Boulanger à un an d'emprisonnement, Henri Delannov à dix-huit mois, Bernard à quinze mois, Hornez et Richard à un an de prison.

Les bibliothèques militaires.

Après la terrible leçon que nous ont infligée les désastres de la guerre, tous les bons esprits ont compris l'urgente nécessité d'élever le niveau intellectuel et moral de la na-

Cette tache prime toutes les autres; elle ne fait pas que solliciter les esprits, elle s'impose comme devoir à tous ceux qui ont à cœur la régénération du pays. C'est le motifqui nous porte à insister près de nos collaborateurs, afin qu'ils se hâtent de recueillir les souscriptions destinées à la fondation de bibliothèques régimentaires pour les sous-officiers et

Avec la nouvelle loi militaire, il n'y aura bientôt plus une seule famille qui n'ait un fils ou un parent à l'armée. Ici, plus qu'ailleurs, l'intérêt de tous devient l'intérêt de cha-

Assurer à cette jeunesse les moyens d'employer utilement et honnêtement les heures oisives de la vie de caserne; opposer, en un mot, la bibliothèque à la cantine, c'est faire une œuvre dont nos fils profiterent eux-mê-

En souscrivant pour les bibliothèques militaires, les familles peuvent donc se dire qu'elles souscrivent pour leurs propres enfants.

Nous avons déjà reçu un certam nombre de souscriptions venues de l'étranger; cette marque spontanée de sympathie envers l'armée française nous touche profondément. Nous ren ercions vivement les souscripteurs qui ont eu cette bonne pensée.

Emmanuel VAUCHEZ. secrétaire général de la Ligue de l'Enseignement.

Méthode de lecture Chapelle

Rationelle, simple, rapide et très propre à enseigner l'orthographe d'usage, elle a été proclamée supérieure à toutes ses devancières partout où elle a été essayée.

Admise, par le Ministère de l'Instruction publique, à l'Exposition de Vienne.

Mention honorable à l'assemblée générale de la Sac été pour l'instruction de de la Sac été pour l'instruction de l'assemble de la la sac été pour l'instruction de l'assemble de la la sac été pour l'instruction de l'assemble de la la sac été pour l'instruction de l'assemble de la la sac été pour l'instruction de l'assemble de la la sac été pour l'instruction de l'assemble de la la sac été pour l'instruction de l'assemble de la contraction de l'assemble de la contraction de l'assemble de la été proclame de l'assemble de la été proclame de l'assemble de la été proclame de la été proclame de la été proclame de la été partout de la été essayée.

de la Soc été pour l'instruction élémentaire de Paris, le 10 juillet 1870.

MEDAILLE DE BRONZE à l'Exposition universelle de 1872.

Le gérant, J. LAFOREST.

ANNONCES LÉGALES JUDICIAIRES AVIS DIVERS

Par décret du 28 décembre 1870, provisoirement et jusqu'à ce qu'il en ait été autrement décidé, les annonces judiciaires et légales pourront être insérées, au choix des parties, dans l'un des journaux publiés dans le département. Néanmoins, toutes les annonces judiciaires relatives à la même procédure seront insérées dans le même journal.

Etude de M.º Erunon, avoué, licencié en droit, demeurant à St-Etienne, rue de la Loire, 27.

Vente par Licitation Aux enchères publiques,

Devant le tribunal civil de Saint-Etienne, D'UN PETIT

Situé au lieu de la Calaminière, Commune de Saint-Jean-Bonnefonds, Dépendant des successions de Jeanne-Marie GRANGER et Pierre PORCHERE.

L'adjudication est fixée au mercredi onze juin mil huit cent soixante treize, à

Mise à prix : trois mille cinq cents francs, ci. Pour extrait: L'avoué poursuivant.

Signé, BRUNON. Pour plus amples renseignements, s'adresser audit Me Brunon, avoué, de-meurant à Saint Etienne, rue de la Loire, 27, ou prendre au greffe communication du cahier des charges.

95-1-2

A louer de suite Rue Balay, 9, DIVERS APPARTEMENTS

DE 2 ET 4 PIÈCES, Au premier et deuxième étages. 94 - 4

VICHY

GRAND HOTEL CENTRAL

Rues de Nîmes et Burnol AU CENTRE DE VICHY, PRÈS LE PARC Avec 10 Chambres au 1er étage.

Très bon service depuis 6 f. par jour

TENU PAR MM. CHAZEL ET PENELLE Omnibus desservant tous les trains

Vente d'un Fonds

CAFÉ-RESTAURANT

pour cause de cessation de commerce, 10, rue Montaud, 10 S'adresser au café. — On fera de bonnes conditions.

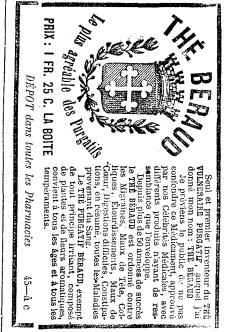
BONNE OCCASION

A céder pour cause un Fonds de Café dans le centre de la ville, entre deux places très fréquentées.

Bail à volonté. S'adresser à M. Granger, chargé des ventes de café, place du Peuple, 9. 79-3-4

TENUE DE LIVRES Un jeane, homme, ige de 25 ans, pouvant disposer de plusieurs heures par jour, désirerait trouver quelques maïsons de commerce

S'adresser à M. Brun (Gabriel), rue Saint-Paul, 11, chez Mme veuve Banchet, ou au bureau du journal. 68-4-4



AVIS

Le sieur ANDRÉ prévient le public que c'est par erreur que l'on croit qu'il a quitté complétement les affaires. Il continue, comme par le passé, son métier d'entrepreneur de peinture et plâtre, rue de la Croix, 3 (cour des bains). SPECIALITÉ POUR

TOILES VERNIES, ÉCUSSONS, DÉCORATIONS en tous genres 38-à c. MACHINES A COUDRE DE TOUS LES SYSTÈMES BADOR - DANGUEN

17, rue de la République, 17 SAINT-ÉTIENNE Grandes facilités de paiements.

EN VENTE Chez M. Constantin, libraire à St Etienne 12, rue de la Comédie,

Procès des Alliances républicaines DE SAINT-ÉTIENNE, TERRENOIRE ET ROANNE (Compte-rendu in extenso)

Priz : 50 centimes En vente également à Roanne, Montbrison, Saint-Chamond et Rive de Gier.

CATECHISME DU CITOYEN

Huitième édition

PRIX: 20 CENTIMES.

ENGRAIS CHIMIOUE COMPLET

GARANTI SUR ANALYSE De la maison A. BIOT et Ce, de St-Etienne.

Cet engrais contient, à de hautes pro-

portions, tous les éléments de l'engrais normal (fumier de ferme). Il se recommande à tons les agricul-

teurs par sa richesse sous un petit volume, sa facilité de transport, l'économie de main-d'œuvre, les résultats heureux obtenus jusqu'à ce jour. Il est propre à toutes les cultures :

céréales, graines oléagineuses, vignes, prairies naturelles et artificielles, etc. Son mode d'emploi, très simple du reste, et contenant l'analyse chimique, sera adressé franco à tous ceux qui en feront la demande. Prix: 35 fr. les 100 kil., franco d'em-

ballage, livré à l'usine, rue du Gazo mètre, 1, à Saint-Etienne. R 54

PAPIERS PEINTS Victor DELAYE

5, rue Traversière Près la rue de la République SAINT-ÉTIENNE

MÉTHODE D'ÉCRITURES de FAVARGER, de Paris

5, RUE BENOIST, 5 (près la rue des Chappes) à Saint-Etienne 61-6-10



taupes, cafards, etc. Guérard et Co. passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts, 17. à Paris montmartre. - Dépôt : à Saint-Etienne, chez MM: Arnault frères, pharmaciens, place Royale, 45; Fauré et Ce, droguistes; — à Montbrison, Dupuy,

Tord-Boyaux

faillible des rats

POSITION LUCRATIVE

Une administration importante demande un Beprésentant sérieux et actif. Position de 5 à 6,000 fr. par an, à Saint-Etienne.

Cautionnement de 25,000 fr. garanti. Réponse, poste restante, sous les initiales A. B., Nº 1, à Saint-Etienne.

EAU DENTIFRICE

J.V. BONN

Ces produits sont vendus 40 0/0 moins cher que les produits analogues; — au point de vue du parfum et des propriétés, ils sont supérieurs aux spécialités les plus renommées.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs — Paris, Province, Etranger.

GROS, DETAIL, 44, RUE DES PETITES-ÉCURIES, PARIS

WANKLKLANNOK

Couvreur en tous genres, rue de la République, 41

Bourse de Lyon du 27 Mai 1873 LIQUIDATION LIQUIDATION DERNIER FONDS D'ÉTAT FRANÇAIS COMPTANT **OBLIGATIONS** DU 31 MAI DU 30 JUIN COURS Ville de Lyon, 54-56, janvier. 56 25 56 20 56 75 d. 25-... 438 ... 6:-57, — 1:70, mars..... 71 7 070, mars... 72 5 070, février.. Au porteur..... d. 25-.... 070 liberė. J. février 1873. 070 Emprunt 1872. 418 ... 88 40 88 45 89 52 1/2 ... d. 25—90 10 d. 50—89 82 89 85 467 50 274 50 267 50 J. février 1873..... 89 50 d. 25—91 10 Coupures..... d. 59-90 60 6 070 Morgan (unités)...... Bons-Dombes, décembre ** ** ** ** 162 50 193 ... Romains, janvier..... Saragosse, — N. d'Espagne, pr., avril..... LIQUIDATION LIQUIDATION FONDS D'ETAT ÉTRANGERS COMPTANT 200 50 Portugaises, janvier 1869.... Rue de Lyon, 56, janvier Terrenoire, 6+10, — Comp. gén, des caux, avril. DU 31 MAI DU 15 JUIN 262 ... 62 85 .7. .. 11 11 11 11 Emprunt ottoman, 63, janvier. 322 437 50 73 ... 62 75 et 50 fr..... Suez 5 070, avril 71..... Credit foncier suisse..... VALEURS DIVERSES VALEURS DIVERSES Gaz Lyon, février 73...... Guillotière, février 73..... 2 0 412 50 Ville de Paris, 3 (10, 1871..... 2350 ... 411 25 Crédit mobilier. Grédit mobilier espagnol. J. juillet 1872. Crédit lyonnais, 250 fr. p. J. janvier 1872 Paris-Lyon-Méditerranée 415 Fonderies Terrenoire, etc., déc. 72. L'Horme, 73. Greuzot, déc. 72. Fourchambault, avril 73. Ac. de Saint-Etienne. 430 ... 682 50 68) 685 ... *** ** 852 50 J. måi 1872..... ** ** ** ** 754 3 1/2 ... d. 5 Mines Soc. autrichienne estamp..... Manes De la Loire, avril 73.... Montrambert, avril 73... Saint-Etienne, avril 73... Rive-de-Gier, avril 73... Grandes-Flaches, avril 73... Roche et Firminy, avril 73... 753 75 756 25 325 ... J. juillet 1872..... d. 5 11 11 11 11 146 : 0 Soc. autrich. Act. nouvelles.... 11 11 11 11 J. juillet 1872....Lombard-Vénitien *** ** *** ** 423 75 422 50 DIVERSES Société lyonnaise, novemb. 72. 470 .. .7. .. 468 12 172 ... Comp. gén. des eaux, janv. 73.... Comp. des abattoirs. 366 25 Croix-Rousse, janv. 73..... *** **

Portrait

BIOGRAPHIE

centimes. Dessin de M. A. Maurou Grave par Smeeton, Tilly Librairie de la BIBLIOTHEQUE NATIONALE, 2, rue de Valois-Palais-Royal, 2, — et chez tous les Libraires.

COLLECTION DE PORTRAITS DES PERSONNAGES LES PLUS CÉLÈBRES DE TOUS LES TEMPS ET DE TOUS LES PAYS

Paraîtront successivement — Corneille — Parmentier — Vauban — Latour-d'Auvergne — La Fontaine — l'abbé de l'Epée — Christophe Colomb Jacquart — Hoche — Jeanne d'Arc — Galilée — James Wath — Bernard de Palissy — Jean Bart — Guillaume-Tell — Francklin — Mirabeau — Washington — Le Dante — Raphaël Voltaire — Michel Ange — Turenne — Etienne Marcel — Colbert — Shakespeare — Fénelon — Turgot — Chappe, etc. Le MUSÉE NATIONAL paraît les 1er et 15 de chaque mois depuis le 1er janvier 1873. — Chaque livraison se compose de quatre Portraits, et est envoyée franco contre 25 centimes. Les huit premiers sont en vente.

Portrait BIOGRAPHIE

centimes.

Dessin de M. A. Maurou Gravé par Smeeton, Tilly